



Troupeau de charolaises en bordure de hameau forestier, Montcharlon (Chiddes)

04.07.2023



Forêt fermée de chênes et coupe rase, à proximité de Montcharlon (Chiddes)

04.07.2023



Dépendance abandonnée, Montcharlon (Chiddes)

04.07.2023



Route du hameau, haie de logement abandonné et haie entretenue, Montcharlon (Chiddes)

04.07.2023



Toiture et hirondelles, Montcharlon (Chiddes)

04.07.2023



Champs non exploité et côtes du Morvan, depuis Montcharlon (Chiddes)

04.07.2023



Détail de logement vétuste, Montcharlon (Chiddes)

04.07.2023



Plan d'eau en forêt, à proximité de la ferme du Martray (Sémelay)

04.07.2023



Route principale de Luzy à St-Honoré-Les-Bains, à l'entrée de la forêt de Montcharlon (Chiddes) 04.07.2023



Autre hameau entre deux bras de forêts, vu depuis Montcharlon (Chiddes)

04.07.2023



Forêt fermée de chênes et coupe rase, à proximité de Montcharlon (Chiddes)

04.07.2023



Forêt fermée de chênes et coupe rase, à proximité de Montcharlon (Chiddes)

04.07.2023



Sylviculture d'essences pures, sur la route pour Saint-Honoré-Les-Bains

04.07.2023



Forêts de monoculture et plaine agricole du Morvan

04.07.2023



Route et bordure de haie, terres de la ferme et du château du Martray (Sémelay)

04.07.2023



Entretien des forêts sur les terres de la ferme et du château du Martray (Sémelay)

04.07.2023



Élevage de limousines de la ferme du Martray (Sémelay)

04.07.2023



Bassin de drainage des pâturages, ferme et château du Martray (Sémelay)

04.07.2023



Bassin de drainage des pâturages, ferme et château du Martray (Sémelay)

04.07.2023



Auberge dédiée au tourisme estival, à proximité de la ferme et du château du Martray (Sémelay) 04.07.2023



Élevage de chevaux connemara, château du Martray (Sémelay)

04.07.2023



Forêt et champs, ferme et château du Martray (Sémelay)

04.07.2023



Corps de ferme du Martray (Sémelay)

04.07.2023



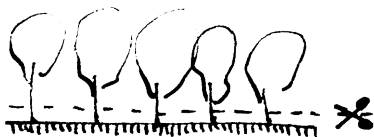
Terrain humide abandonné, à proximité de la ferme et du château du Martray (Sémelay)

04.07.2023

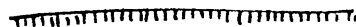
Coupe à blanc *ou coupe rase*

Opération de sylviculture consistant en une déforestation suivie d'un défrichement total, avec dessouchage, pour rendre des terres utilisables à des fins anthropiques. La coupe à blanc est généralement suivie immédiatement d'un renouvellement artificiel chez les plantes de sylviculture ou arboriculture.

essences pures
+
absence d'espaces
potentiels de nidification
et de plantes ligneuses



sol pauvre, surexploité
humus immédiatement
emporté
+
sol fortement minéralisé



Coupe de régénération

Vise à apporter progressivement de la lumière aux jeunes pousses et permet à la forêt de se renouveler.

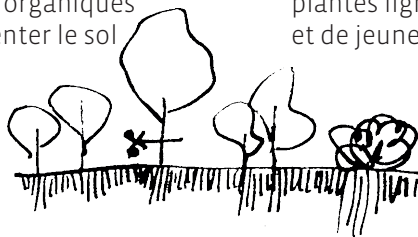
Couper des arbres mûrs apporte de la lumière au sol, ce qui favorise l'installation et la croissance des petits semis naturels qu'ils auront donné avant d'être récoltés, sans perturber la vie de la forêt.

apport de lumière aux
jeunes végétaux

+

souche et déchets organiques
restent pour alimenter le sol

prolifération de
plantes ligneuses
et de jeunes pousses



Les grands herbivores, architectes des forêts

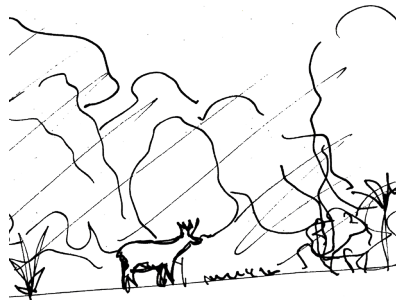
Avec une consommation de 10 à 15 kg de végétaux par jour pour les adultes, la présence de grands herbivores tels que le cerf a un impact fort sur l'évolution d'une forêt. Leur consommation des végétations basses et jeunes limite la densification et permet d'ouvrir une forêt mais aussi de l'appauvrir en cas de surpeuplement.

coupes de régénération



+

action des grands herbivores



= maintien des forêts ouvertes

Corridors faunistiques

Passage qui relie des espaces naturels. Ces axes de communication sont principalement utilisés au crépuscule et la nuit par la faune pour des trajets courts ou longs, quotidiens ou saisonniers. La fragmentation du territoire par les humains donne une importance particulière à ces tracés naturels œuvrant pour la biodiversité.



Corridors surfaciques



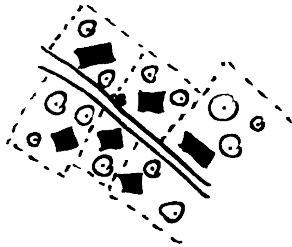
et obstacles sur le transect de Luzy à Saint-Honoré-Les-Bains



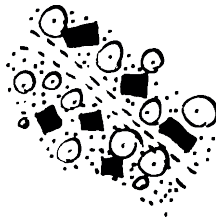
Ré-ensauvager un jardin

Action de ne plus entretenir son terrain pour le laisser se reboiser, ou de ne faucher qu'une fois par an certains espaces ouverts. Au lieu d'accueillir une végétation contrôlée et peu accueillante pour les vivants, le jardin peut devenir en quelques décennies un lieu riche de refuges, d'espaces de reproduction, de consommation...

organisation traditionnelle
des habitations : jardins
organisés, contrôlés et
utilisation de la végétation
pour signaler l'occupation



jardins ré-ensauvagés :
arrêt des activités de
tonte, de défrichage, et
d'entretien des terrains
des hameaux forestiers

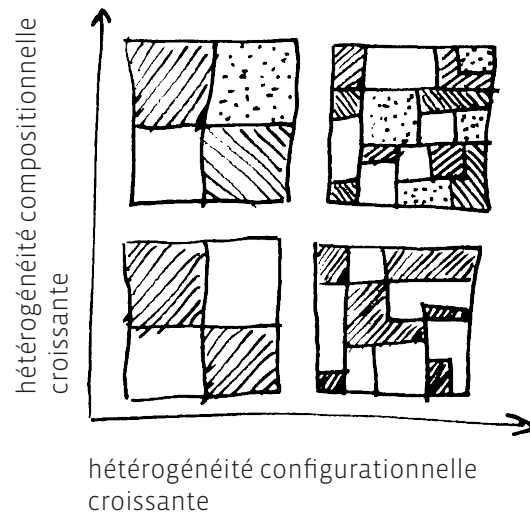


= présence de petites
structures, d'une grande
diversité de végétaux, de
caches, etc. jusque contre
la façade des bâtiments



Hétérogénéité du paysage

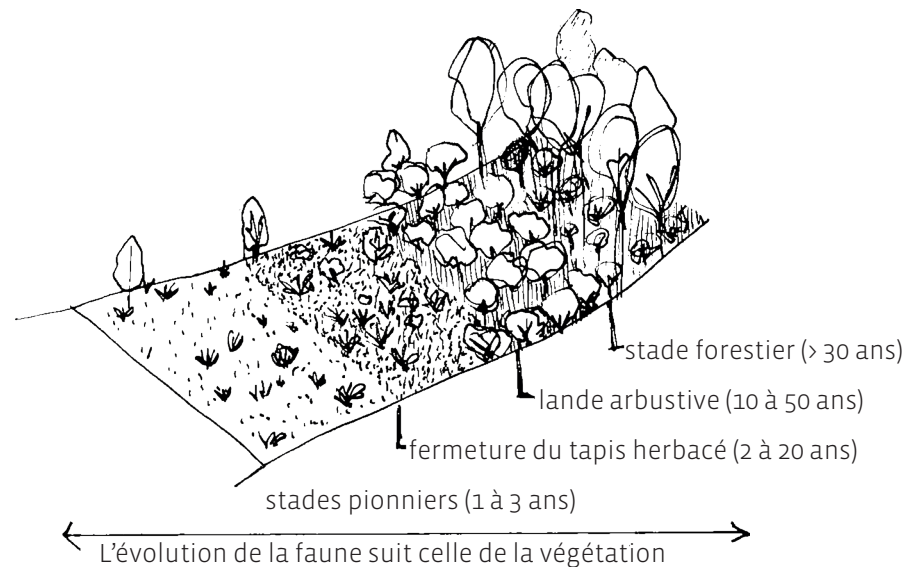
Considéré comme un facteur majeur affectant la biodiversité. La composition d'un territoire affecte les groupes de vivants capables de s'approprier l'espace, tandis que la configuration des différents espaces crée de potentielles complémentarités enrichissant d'autant plus le paysage.



Les successions écologiques

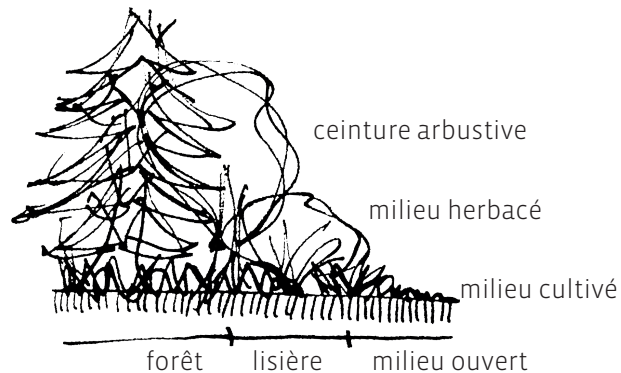
Processus naturel de développement de l'écosystème au travers d'un enchaînement de stades identifiables.

Ce concept reste théorique. En effet, aucun stade n'est stabilisé durant cette évolution naturelle du milieu et une modification des facteurs vivants ou non-vivants peut très bien détourner cette évolution.



Lisière forestière

Zone de transition entre la forêt et son milieu avoisinant plus ouvert. Ce passage entre deux milieux différents peut être plus ou moins progressif et artificialisé. En fonction de ces caractéristiques, une lisière forestière peut ainsi jouer différents rôles et rendre des services variés.

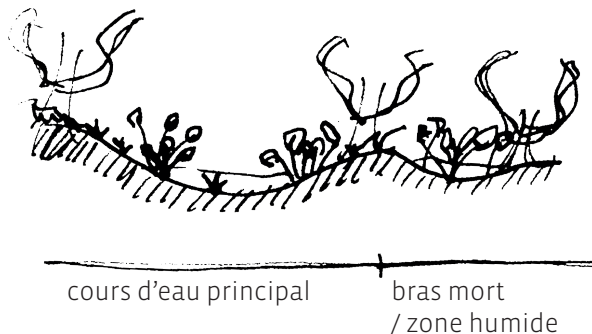


Espace de bon fonctionnement d'un cours d'eau

Espace nécessaire à un cours d'eau pour assurer l'ensemble de ses fonctions naturelles. Il permet de préserver le bon état de l'eau et d'en améliorer la qualité, de préserver la résilience des milieux aquatiques, d'assurer des fonctions et des services durables, de gérer les aléas des inondations.

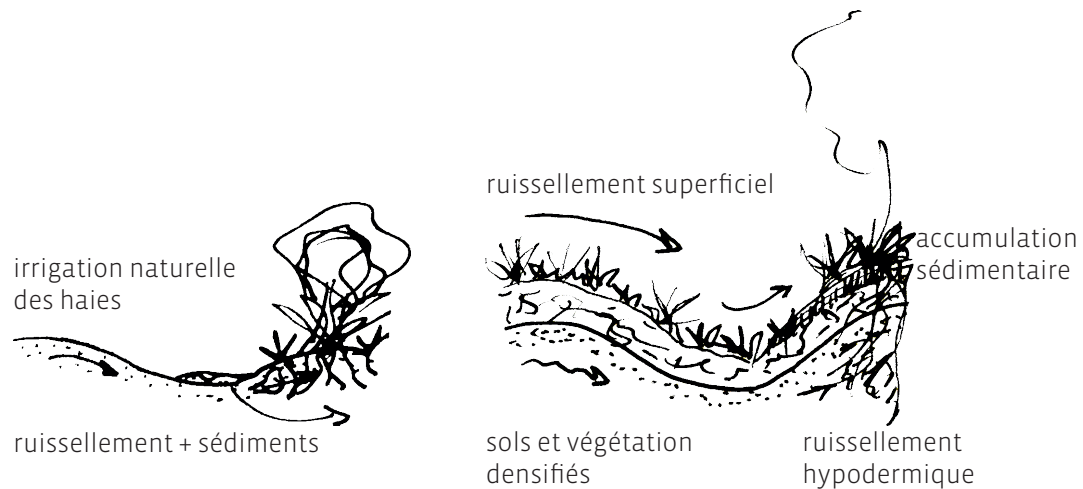
hydrologie fonctionnelle :
habitats aquatiques,
recharge sédimentaire,
échange avec les nappes,
continuité trame bleue

continuité et équilibre
sédimentaire : habitats
humides et terrestres,
auto-épuration,
connectivité latérale



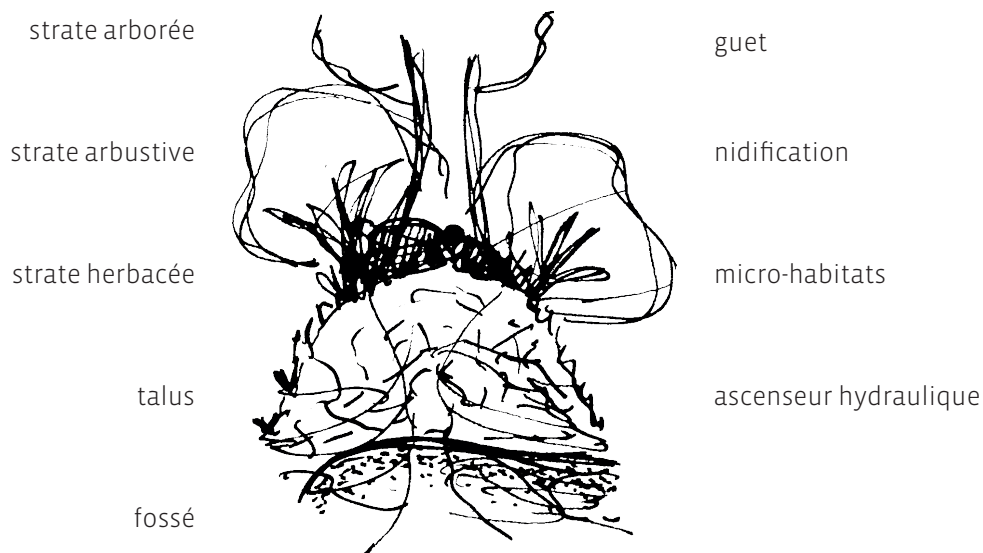
La haie vive

Structure végétale linéaire formant un biotope particulier et associant arbres, arbustes et arbrisseaux qui poussent librement, ou sont entretenus. Elle tient le rôle de clôture entourant un terrain, ou constitue un abri à une faune locale et une flore spécifique



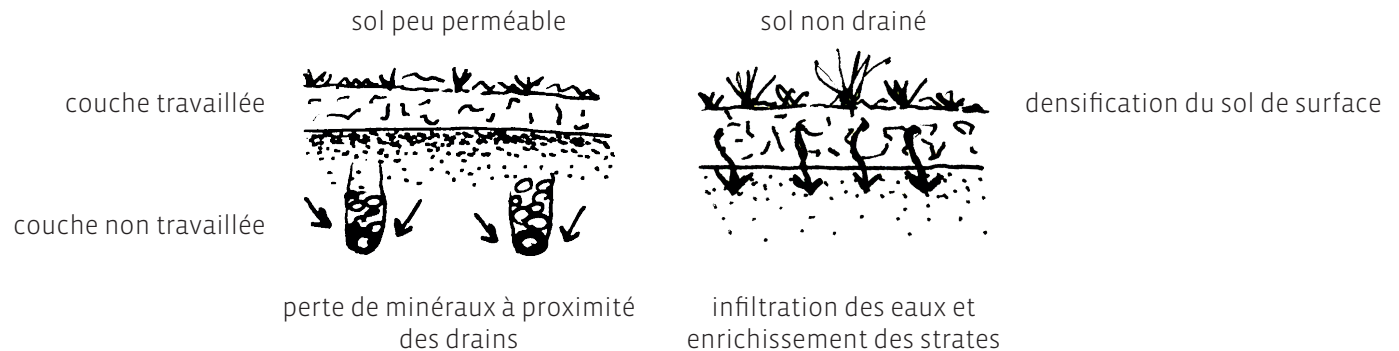
La haie bocagère

Le bocage permet par l'implantation de son réseau de haies plus ou moins développé, de diversifier les milieux agricoles en assurant le rôle de corridor, indispensable aux déplacements de nombreuses espèces et à leurs interactions par exemple pour le brassage génétique. Le bocage sert donc directement la biodiversité.



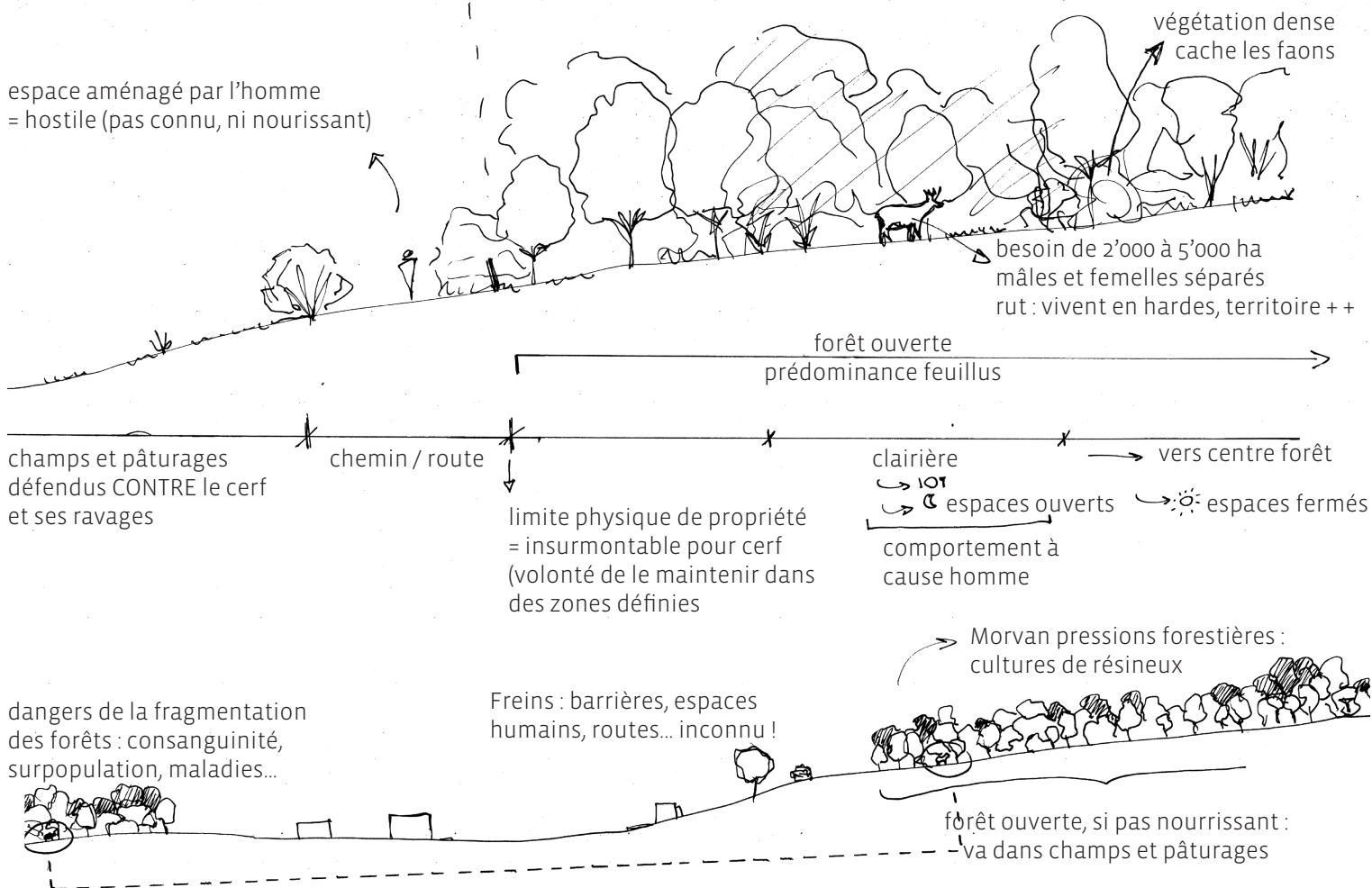
Sol agricole

Système de filtration, garantissant la propreté des eaux de surface et des eaux souterraines. Les particules minérales du sol jouent un rôle déterminant dans l'absorption et la stabilisation de la matière organique et des nutriments et peuvent également réduire la toxicité des pesticides.



Cerf élaphe ou cerf européen

espace aménagé par l'homme
= hostile (pas connu, ni nourrissant)



végétation dense
cache les faons

besoin de 2'000 à 5'000 ha
mâles et femelles séparés
rut : vivent en hardes, territoire ++

forêt ouverte
prédominance feuillus

champs et pâturages
défendus CONTRE le cerf
et ses ravages

chemin / route

limite physique de propriété
= insurmontable pour cerf
(volonté de le maintenir dans
des zones définies)

clairière

→ 101

→ 6

comportement à
cause homme

espaces ouverts

vers centre forêt

→ : : : espaces fermés

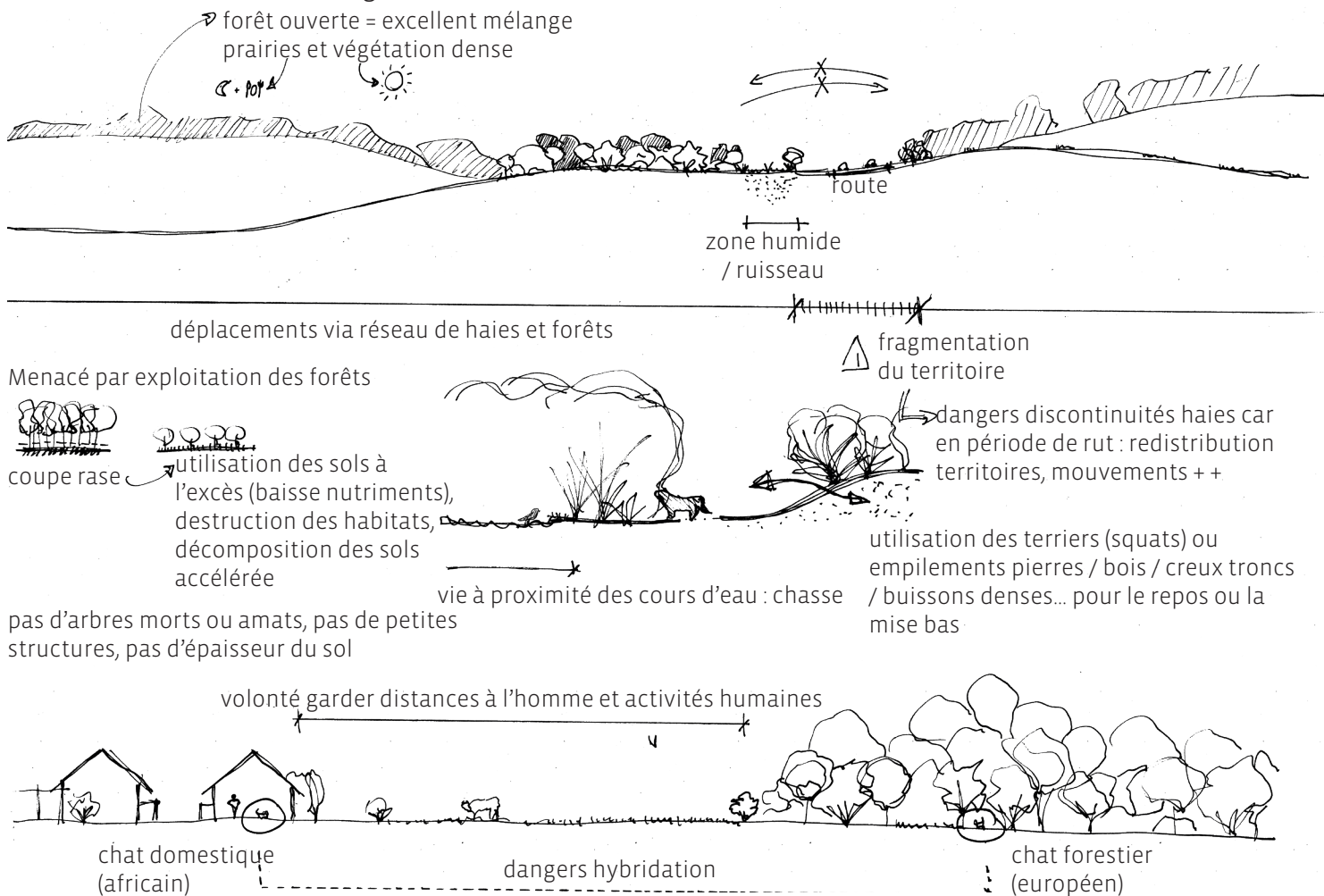
dangers de la fragmentation
des forêts : consanguinité,
surpopulation, maladies...

Freins : barrières, espaces
humains, routes... inconnu !

Morvan pressions forestières :
cultures de résineux

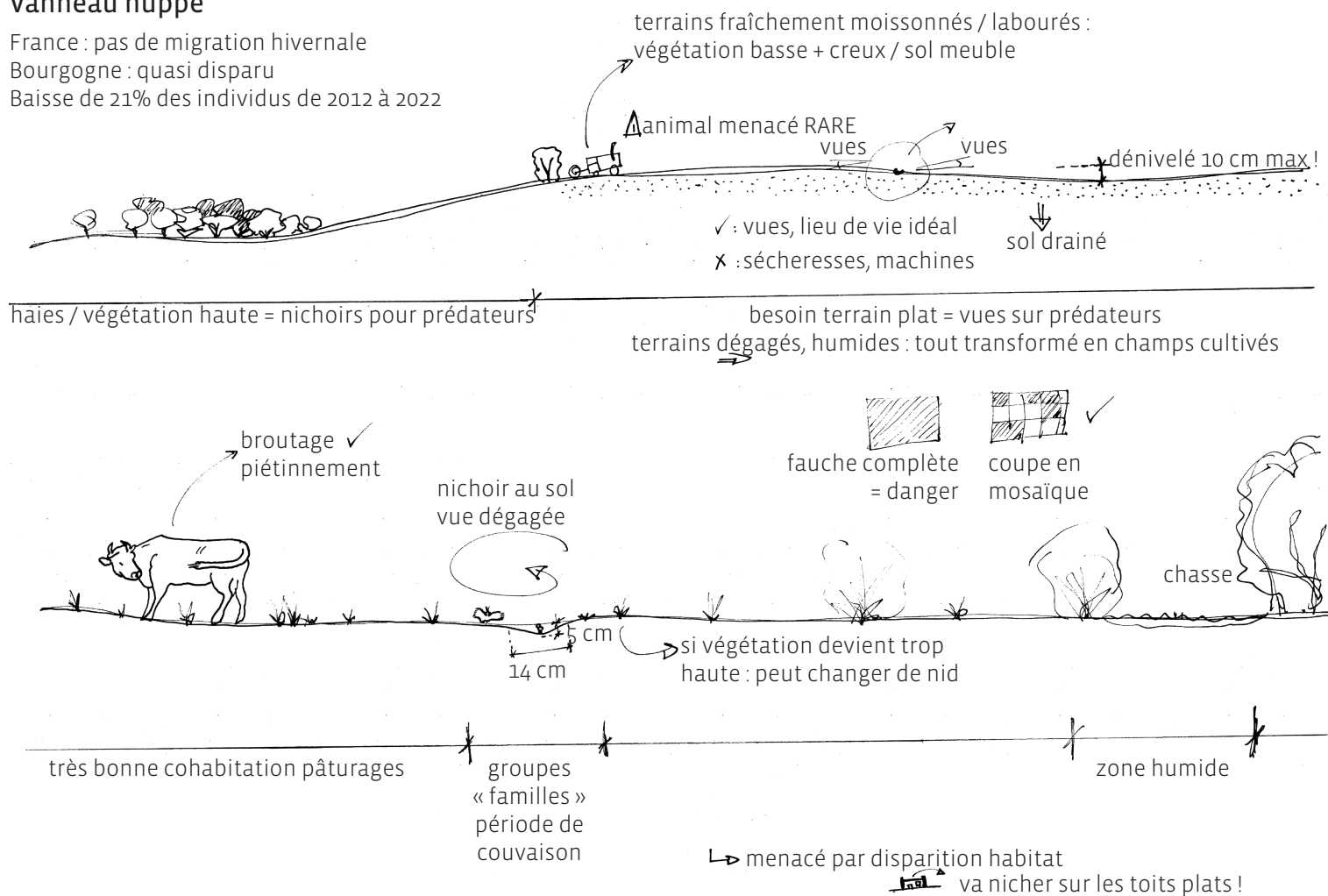
forêt ouverte, si pas nourrissant :
va dans champs et pâturages

Chat forestier ou chat sauvage

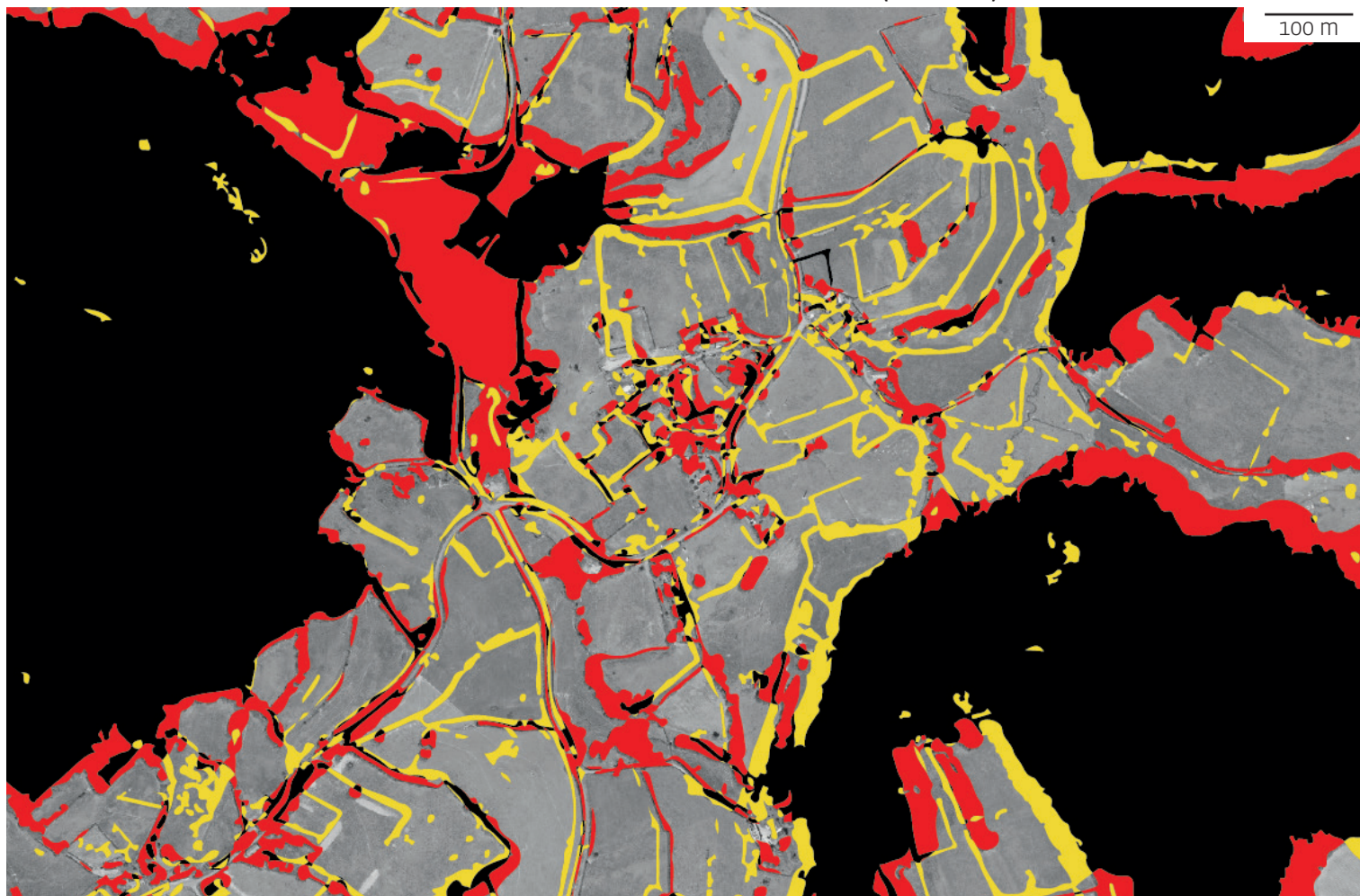


Vanneau huppé

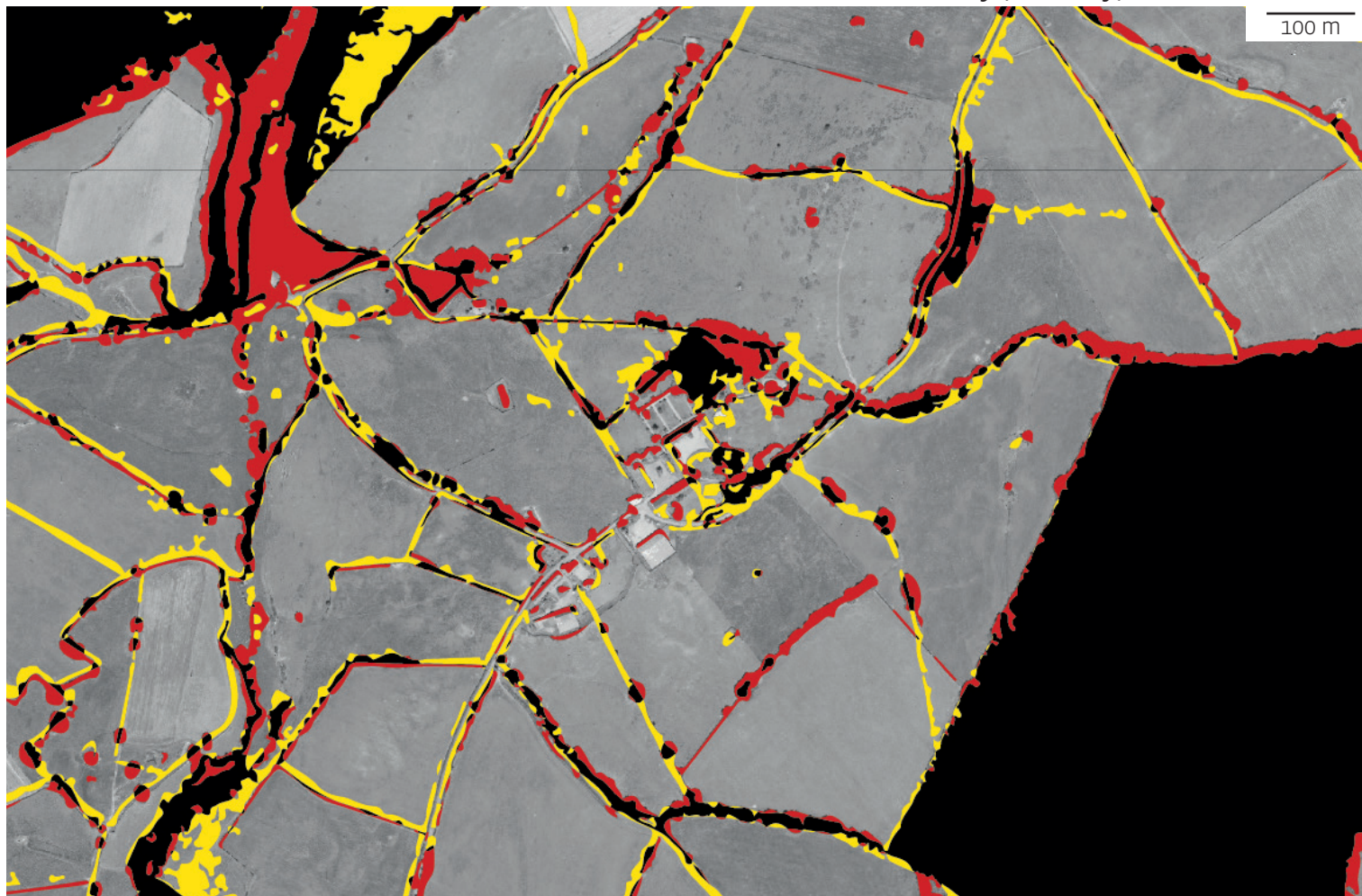
France : pas de migration hivernale
 Bourgogne : quasi disparu
 Baisse de 21% des individus de 2012 à 2022



Évolution des forêts et des haies autour du hameau de Montcharlon (Chiddes)



Évolution des forêts et des haies autour de la ferme et du château du Martray (Sémelay)



Dépeuplement humain

Action de se dépeupler. Dans la Nièvre, la combinaison d'un solde naturel (taux de natalité - mortalité) déficitaire, ainsi que d'un solde migratoire négatif ont entraîné un demi-siècle de baisse générale de la population. Ce terme ne signifie pas pour autant que les naissances et entrées dans le département sont nulles.

